

## **Voyage vert : Les écolos n'aiment pas que le pédalo**

Les vacances aux Maldives de Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts, font grand bruit. Au lendemain du sommet de Copenhague, ce voyage au bilan carbone explosif montre tout le paradoxe d'un monde qui n'arrive pas à changer. Car passer d'une société de consommation où chaque envie doit être satisfaite, à un monde durable où chacun doit prendre ses responsabilités ne va pas de soi. La chef de file d'Europe Écologie en fait l'expérience en direct. Elle parle du « droit de voyager » et explique qu'on « ne peut pas aller en pédalo » dans l'archipel du Pacifique. Pourtant ces îles, symboles forts du sommet de Copenhague, sont les premières victimes du réchauffement climatique qui menace de les engloutir.

### **Avion, le dernier recours**

Mais à la vue d'un vol bon marché pour une destination jusque là inaccessible, qui n'a jamais laissé de côté sa conscience d'écologiste ? Pourtant les voyages à bas prix se font souvent au dépend des conditions sociales du personnel et du respect de l'environnement dans le pays d'accueil. L'association WWF rappelle que sur une même distance, l'avion émet 300 fois plus de gaz carbonique que le train. Pour que les passagers se rendent compte concrètement de leur impact, elle leur propose de calculer les émissions de CO2 lié à leur voyage sur le site du Réseau Action Climat.

### **Compensation carbone : intox ?**

D'autres sites proposent de compenser volontairement les émissions de gaz carbonique, comme climatmundi.fr, actioncarbone.org, ou CO2solidaire.com. Pour cela, ils estiment les émissions de CO2 induit par le voyage et calculent le coût de la compensation. L'argent participe ensuite à un projet permettant « réabsorber » le carbone émis. Il peut par exemple financer des projets de reboisement dans l'hémisphère Sud, où la croissance des arbres devrait compenser les excédents de gaz carbonique. Si l'idée semble séduisante, elle peut aussi représenter un « sésame vert » et devenir un droit à polluer sans limite.

### **Repenser le voyage**

Alors en bon écologiste qui veut partir en vacances, que faire ? Compenser ses émissions de carbone est toujours mieux que de ne pas le faire. Mais pour commencer, mieux vaut bien préparer son voyage. Premièrement, trouver sa destination en fonction de ses attentes et de son profil. Choisir un voyageur qui affiche une charte d'engagement en faveur de l'environnement et délaisser les destinations trop fréquentées ou trop fragiles. Et pourquoi pas, changer complètement sa manière de voyager ? De nouveaux modes de tourisme se développent, comme le tourisme équitable, solidaire ou l'écovolontariat. Et plutôt que l'avion, pourquoi ne pas prendre le train et dormir chez l'habitant ? Une occasion de découvrir les autres bien plus efficace que l'avion !

*« Ce qu'il faut c'est changer de modèle ».* Cécile Duflot avait pourtant bien appris la leçon. De la même manière que nous devons repenser le monde pour léguer quelque chose à nos enfants, l'urgence climatique nous impose de repenser le voyage sans pour autant nous l'interdire. Le train, mais aussi le bateau, le vélo ou la marche à pied son autant de moyens de découvrir le monde. Car l'essentiel d'un périple n'est peut-être pas la destination à atteindre, mais le moyen d'y parvenir.